Le Gal, J. (2008). *Les droits de l'enfant à l'école : pour une éducation à la citoyenneté*. Bruxelles, Belgique : De Boeck

Sabrina Moisan

Volume 37, numéro 1, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1007684ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1007684ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Moisan, S. (2011). Compte rendu de [Le Gal, J. (2008). *Les droits de l'enfant à l'école : pour une éducation à la citoyenneté*. Bruxelles, Belgique : De Boeck]. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(1), 195–196.
<https://doi.org/10.7202/1007684ar>

difficultés insurmontables à de jeunes élèves : un serpent, par exemple, ressemble à un ver de terre, mais c'est parce qu'il a perdu ses pattes au cours de l'évolution. Par ailleurs, bien que certaines activités destinées aux élèves du secondaire traitent des végétaux, l'ouvrage place l'accent sur les animaux parce que les attributs à valeur phylogénétique des plantes sont plus difficiles à observer et à comprendre.

Élaborées à partir d'une plate-forme didactique commune, les activités, qui ont été testées en classe, impliquent un travail autour de collections d'êtres vivants familiers des élèves et des enseignants de la France. Toutes les classifications, présentées à la fois par des ensembles emboîtés et par des arbres, sont magnifiquement illustrées au moyen de dessins d'une très grande précision.

Les enseignants d'autres pays francophones que la France devront faire un effort d'adaptation pour remplacer certaines espèces d'êtres vivants par des espèces de leur région. Ils pourraient déplorer, également, que les classifications les plus simples semblent déséquilibrées et comportent, par exemple, trois espèces d'oiseaux et une seule espèce de mammifères.

Dans l'ensemble, toutefois, cet ouvrage est un véritable tour de force, que tout enseignant intéressé par l'univers vivant devrait se procurer, ne serait-ce que pour cesser de se référer à des catégories comme les invertébrés, les poissons ou les reptiles qui, au *xxi*^e siècle, n'ont plus rien de scientifique. Cet ouvrage montre également, par comparaison avec des recherches et des publications beaucoup moins utiles, à quel point de nombreux didacticiens négligent l'essentiel de leur mission, qui est de découvrir les meilleures façons de faciliter l'enseignement et l'apprentissage des savoirs de leur domaine.

MARCEL THOUIN
Université de Montréal

Le Gal, J. (2008). *Les droits de l'enfant à l'école : pour une éducation à la citoyenneté*. Bruxelles, Belgique : De Boeck.

La démocratie participative à l'école n'est plus une utopie, voilà qui résume bien l'idée de cet ouvrage divisé en cinq chapitres. Le premier définit la citoyenneté et insiste sur la nécessité de former à la participation démocratique. Le deuxième chapitre explore l'évolution de la conception de l'enfant comme être social. Le troisième chapitre présente les principes à la base de la participation citoyenne des enfants. Le quatrième chapitre propose un modèle d'application de ces principes. Enfin, le cinquième chapitre aborde la difficile question de la discipline.

Dans le premier chapitre, Le Gal soutient que la citoyenneté contemporaine repose maintenant sur deux piliers : la représentation et la participation. Aux droits politiques s'ajoutent les droits sociaux-économiques et civiques, qui invitent à créer des pratiques citoyennes nouvelles, en dehors des seuls droits politiques.

Dans le second chapitre, l'auteur réaffirme la citoyenneté de l'enfant et rappelle que cette position fait débat, puisque diverses visions de l'enfant, héritées d'autres époques, se côtoient encore de nos jours. Selon lui, ce n'est qu'au *xx*^e siècle (avec

l'adoption de la *Convention des Nations Unies pour les droits de l'enfant*) qu'apparaît l'idée selon laquelle que l'enfant est capable d'exercer lui-même des droits.

Dans le troisième chapitre, Le Gal propose une double démarche permettant la participation des élèves. En premier lieu, il s'agit de permettre aux enfants de s'impliquer dans les institutions scolaires. En second lieu, il faut apprendre en classe comment mener un débat et une réunion, comment résoudre des problèmes, etc.

Dans le quatrième chapitre, l'auteur explore les principes à la base de l'exercice des droits à l'école : les élèves et les enseignants doivent se donner un cadre, visant à déterminer ce qui est autorisé et ce qui ne l'est pas.

La participation des élèves à toutes les étapes de réalisation des projets est essentielle. Selon Le Gal, le conseil d'élèves est un moyen privilégié, à condition que les enfants acquièrent progressivement les savoirs et les compétences nécessaires au bon fonctionnement de leurs institutions.

Le dernier chapitre se consacre à la délicate question de la discipline dans une école souscrivant aux droits de l'enfant. D'abord, la participation des enfants à l'élaboration des règles fait en sorte qu'ils s'y soumettent plus volontiers. Le Gal rappelle que, pour être cohérent avec les principes du droit, le meilleur modèle est celui de la discipline éducative. Pour éviter de tomber dans le piège du « tribunal populaire » ne respectant pas les droits de l'enfant (p. 192), Le Gal nous convie à l'examen des solutions fondées sur la discipline éducative élaborées par Korczak, Pistrak et Freinet, qui ont privilégié la constitution d'institutions impliquant la communauté scolaire où les conflits et les problèmes sont résolus collectivement.

En somme, Le Gal montre bien comment l'évolution de deux idées, celle des droits de l'enfant et celle de la nécessité d'une démocratie participative, a permis l'émergence d'une école différente qui conçoit l'enfant comme un citoyen en mesure d'exercer des droits et des pouvoirs. Mais comment se concrétise cette approche dans l'enseignement disciplinaire de l'histoire et du français, par exemple ? L'auteur reste muet sur cet aspect.

SABRINA MOISAN
Université de Montréal

Lesterlin, B. et Moreau, D. (2009). *Se former en enseignant : devenir pédagogue*. Nantes, France : SCÉRÉN-CRDP, Pays de la Loire.

Cet ouvrage se veut un outil pour aider les nouveaux enseignants à cheminer en empruntant une démarche d'analyse de leur pratique. Cette démarche favorise la problématisation. Des étapes précises, proposées et explicitées par les auteurs, amènent le jeune enseignant à problématiser ses actions professionnelles pour créer un construit inhérent au développement des compétences nécessaires à la profession.